



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

22. Peur. Frayeur. Terreur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

De plus, *tristesse* diffère de *chagrin*, en ce que le *chagrin* peut être intérieur, & que la *tristesse* se laisse voir au-dehors. La *tristesse* d'ailleurs peut être dans le caractère ou dans la disposition habituelle, sans aucun sujet, & le *chagrin* a toujours un sujet particulier.

L'idée d'*affliction* ajoute à celle de *tristesse*, celle de *douleur* à celle d'*affliction* & celle de *désolation* à celle de *douleur*.

Chagrin, *tristesse* & *désolation*, ne se disent guère en parlant de la *douleur* d'un peuple entier, sur-tout le premier de ces mots. *Affliction* & *désolation* ne se disent guère en poésie, quoiqu'*affligé* & *désolé* s'y disent très-bien. *Chagrin*, en poésie, sur-tout lorsqu'il est pluriel, signifie plutôt *inquiétude* & *souci*, que *tristesse* apparente ou cachée (a) (*Encycl.* V. 82.)

(a) Voyez tome I, art. 214.

22. PEUR. FRAYEUR. TERREUR.

Ces trois expressions marquent par gradation les divers états de l'ame plus ou moins troublée par la vue de quelque danger. Si cette vue est vive & subite, elle cause la *peur*; si elle est plus frappante & réfléchie, elle produit la *frayeur*, si elle abat notre esprit, c'est la *terreur*.

La *peur* est souvent un foible de la machine pour le soin de sa conservation, dans l'idée qu'il y a du péril. La *frayeur* est un trouble plus grand, plus frappant, plus persévérant. La *terreur* est une passion accablante de l'ame, causée par la présence réelle ou par l'idée très-forte d'un grand péril.

Pyrrhus eut moins de *peur* des forces de la république romaine, que d'admiration pour ses

procédés. Attila faisoit un trafic continuel de la *frayeur* des Romains : mais Julien , par sa sagesse , sa constance , son économie , sa valeur , & une suite perpétuelle d'actions héroïques , rechassa les Barbares des frontieres de son Empire , & la terreur que son nom leur inspiroit , les contint tant qu'il vécut.

Dans la *peur* qu'Auguste eut toujours devant les yeux d'éprouver le sort de son prédécesseur , il ne songea qu'à s'éloigner de sa conduite ; voilà la clef de toute la vie d'Octave.

On lit qu'après la bataille de Cannes la *frayeur* fut extrême dans Rome : mais il n'en est pas de la consternation d'un peuple libre & belliqueux , qui trouve toujours des ressources dans son courage , comme de celle d'un peuple esclave qui ne sent que sa foiblesse.

On ne sauroit exprimer la *terreur* que répandit César lorsqu'il passa le Rubicon ; Pompée lui-même éperdu ne fut que fuir , abandonner l'Italie , & gagner promptement la mer. (*Ecycl.* XII , 480).

23. ALARME. TERREUR. EFFROI.
FRAYEUR. ÉPOUVANTE. CRAINTE.
PEUR. APPRÉHENSION.

* Termes qui désignent tous les mouvements de l'ame , occasionnés par l'apparence ou par la vue du danger.

L'*alarme* naît de l'approche inattendue d'un danger apparent ou réel , qu'on croyoit d'abord éloigné.

La *terreur* naît de la présence d'un événement ou d'un phénomène que nous regardons comme le pronostic & l'avant-coureur d'une grande catastrophe. La *terreur* suppose une vue moins dis-